

Maisons

CÔTÉ SUD

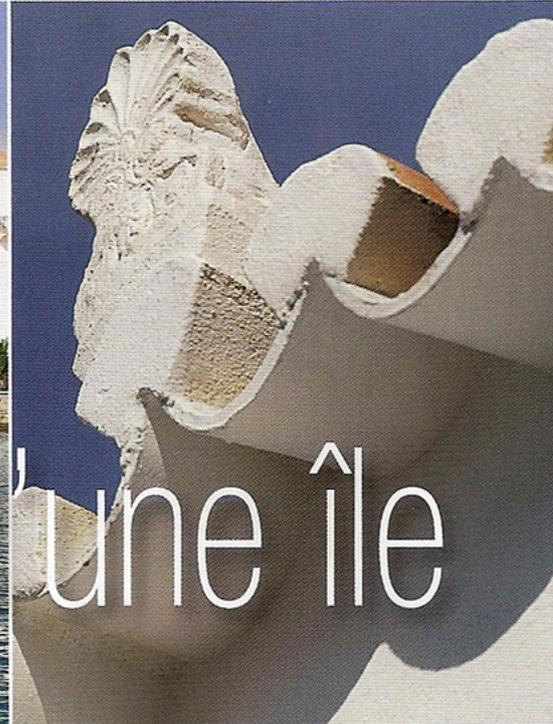
Hors-Série Évasion n° 4

Éscapades de printemps

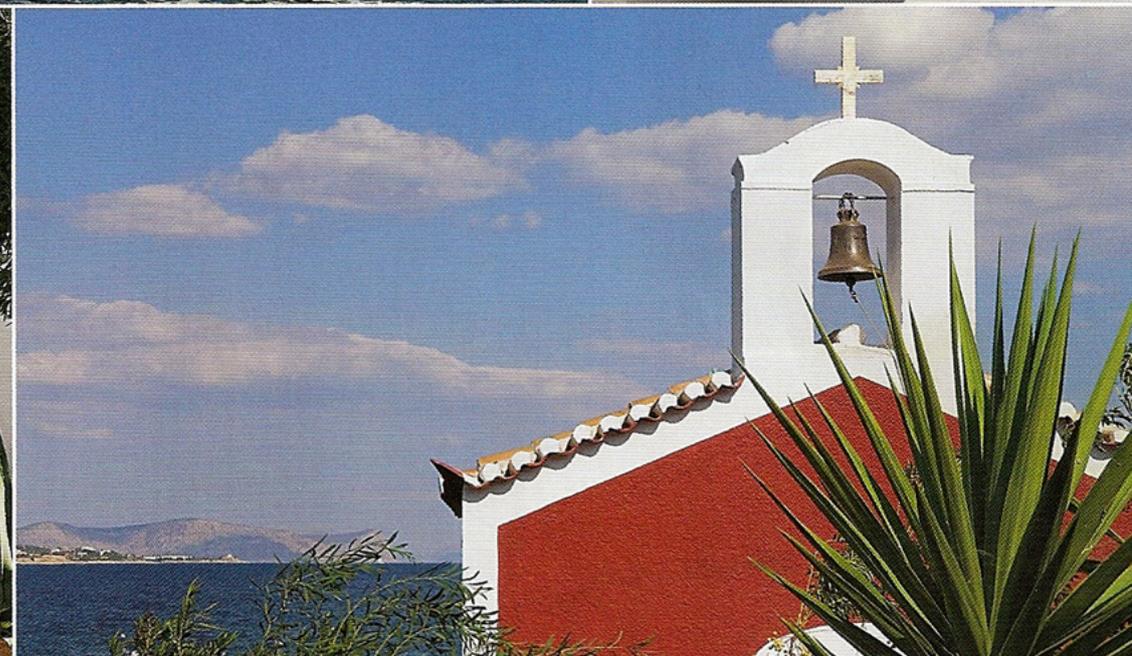
Hôtels déco
adresses de charme

EXPRESS ROULARTA

T 04342 - 3H - F: 7,00 € - RD



la renaissance d'une île



AU ORLOFF RESORT,

tout se passe en terrasse,
à l'ombre des oliviers
et dans le sillage parfumé
des touffes de basilic.
On commence ainsi
la journée, installé
sur des chaises Desalto
vertes, en savourant
un petit déjeuner vitaminé
comme une cueillette
d'agrumes et onctueux
comme un yaourt au miel.



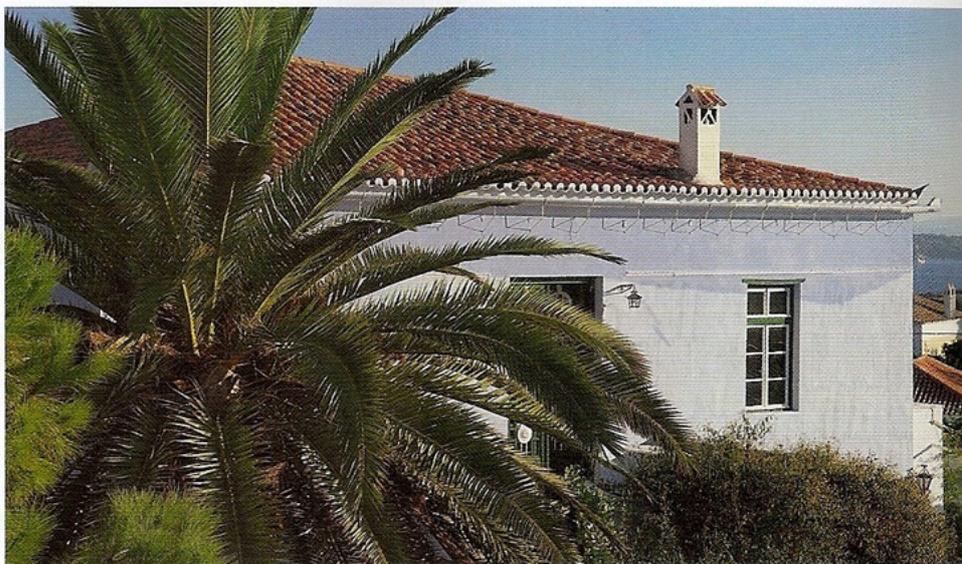


A woman with dark hair tied back, wearing a white sleeveless top and a red skirt, is walking away from the camera down a long, brightly lit hallway. The walls are a light, textured color. Three large, semi-spherical pendant lights hang from the ceiling, each with a white exterior and a colored interior. The largest light is orange, the middle one is yellow, and the smallest one is a lighter yellow. At the end of the hallway, there is a bright doorway leading to an outdoor area with greenery.

DÉAMBULATIONS COLORÉES sous les demi-sphères imaginées par Christos Orloff, inspirées des bouées.

Dans les chambres, en toute simplicité, il confie la réalisation des lampes à des artisans locaux.





de hameau, à Vassilis. Et les deux frères de mener cette barque dans la joie et la bonne humeur ! C'est pour toutes ces raisons que l'on a la délicieuse sensation d'être plus dans une maison d'hôtes que dans un simple hôtel, reçu par une famille à deux pas du vieux port. Et la chaleur de l'accueil n'est pas un vain mot. C'est tout simplement l'hospitalité, une valeur grecque pratiquée ici par tous avec spontanéité. Christos, en homme de goût, a réussi à insuffler à l'Orloff Resort ce je-ne-sais-quoi de décontraction et d'élégance qui en fait un lieu rare. D'ailleurs, avant de créer son hôtel, il tenait « la » boutique de décoration de l'île, citée encore aujourd'hui comme une référence. L'Orloff Resort a donc du style. Un style simple et lumineux, frais, coloré et sans prétention, dans l'air du temps et à la fois *intemporel*. Dès l'entrée, derrière un épais mur de pierre, se déroule, à l'abri des regards, le ruban bleu de la piscine sous les oliviers centenaires de Christos. Le bassin s'inscrit au cœur d'une placette, centre du hameau. Autour, se déploient différents corps de bâtiments : la réception et le bar, l'hôtel et ses suites-appartements, dites les « maisonnettes », et deux maisons à louer dans leur intégralité, l'Old Mansion et la Superior Residence. Chaque chambre de l'hôtel a une thématique de couleur : rouge, vert, jaune. Attentionné et soucieux des détails, Christos a choisi d'offrir dans les salles de bains la gamme de soins très sélect Korres, aux produits naturels, issue de la célèbre pharmacie athénienne du même nom. Un choix en accord parfait avec l'esprit de la maison.

En effet, Christos n'a pas hésité à faire la part belle aux matériaux naturels. Des artisans locaux ont taillé tables de nuit et tables basses dans des blocs de pin. De bois flotté et de roseaux sont nées des lampes. Et, enfin, les luminaires en forme de demi-sphères géantes orangées suspendues au-dessus des corridors ont été moulés sur des bouées d'accastillage, une idée de Christos qui est également un grand navigateur. Car à Spetses tout vous ramène à la mer et aux ports, là où bat le cœur de l'île et où sont regroupées la plupart des habitations. Deux ports animent le littoral : le nouveau, où les ferries débarquent, et l'ancien, cadencé par les retours de pêche en journée et les noctambules en soirée. Haut lieu des nuits spetsiennes, le Throubi, le bar qui ne désemplit pas (impossible parfois d'atteindre le comptoir en été !), doit son nom à une herbe locale que le grand-père Orloff aimait à cueillir. Andonis en a fait une liqueur maison et a baptisé son bar en souvenir de l'aïeul. On déambulera donc sur le vieux port pour s'attabler à l'un des restaurants, les pieds dans l'eau. On appréciera la tranquillité d'une île interdite aux voitures, où l'on vit au



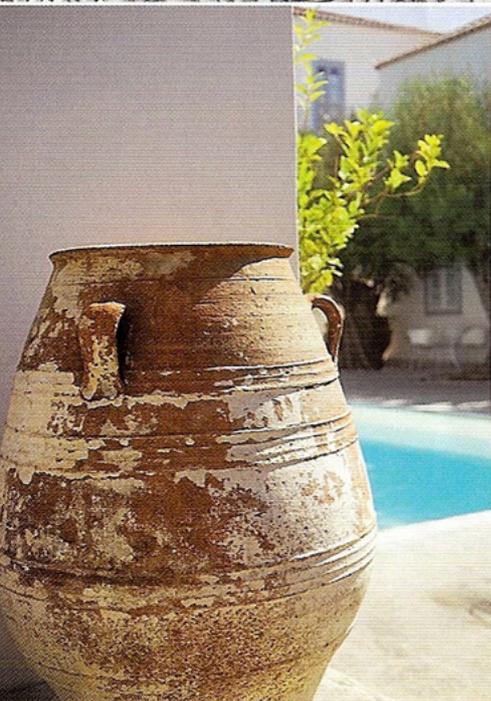
rythme des calèches, des balades en scooter et du fameux chantier naval, l'un des rares encore en activité dans les îles grecques. On s'évadera en partant à la découverte des multiples plages. Et on comprendra alors pourquoi Christos aime son île plus que tout au monde. Si vous en repartez la nostalgie au cœur, il aura gagné son pari, vous faire partager son puissant attachement.

S'échapper en Grèce

Spetses

Pour les Athéniens, Spetses n'est pas une découverte, depuis le XIX^e siècle ils apprécient son charme désuet, son élégance nostalgique... Aujourd'hui, l'île, inscrite dans la mouvance de la capitale, revient plus que jamais au goût du jour avec l'Orloff Resort, un hôtel très actuel pour incarner un nouvel art de vivre.

REPORTAGE ET TEXTE SABINE BOUVET. PHOTOS FRÉDÉRIC VASSEUR.



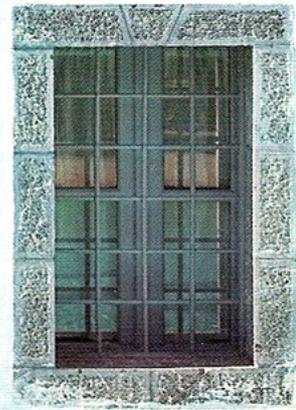
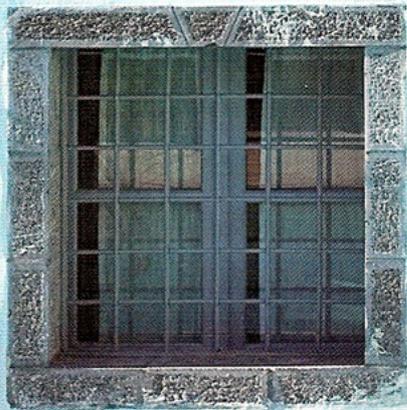
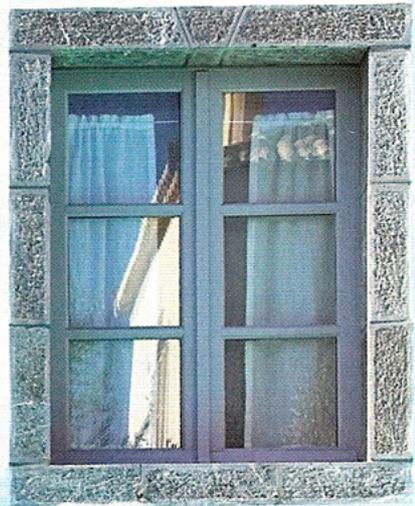
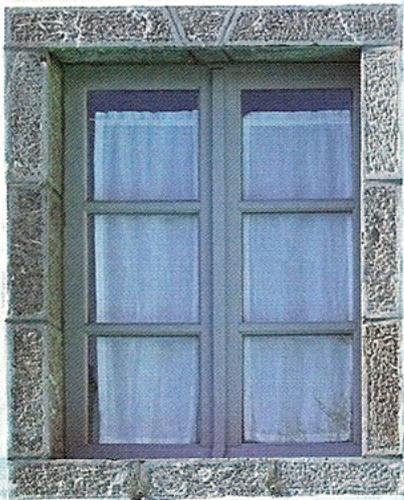
A seulement deux heures de ferry d'Athènes, Spetses, dans le golfe Saronique, défie le cliché bleu et blanc contrasté de l'île cycladique. Ici, les maisons sont en pierre apparente et, lorsqu'elles sont badigeonnées de bleu, c'est d'un ton de ciel très doux. Ces demeures d'armateurs, de belles bâtisses altières et imposantes, ont été construites aux XVIII^e et XIX^e siècles. Spetses est une île riche. Dès le XIX^e siècle, la bonne société athénienne en fait son lieu de villégiature, la famille royale vient même y chasser. Dans les années 1960 et 1970, le tourisme la délaisse quelque peu pour les Cyclades, alors qu'une population artiste et bohème l'élite comme port d'attache. On y croise des gens de cinéma ou de théâtre, comme Nikos Papadakis, Anouk Aimé, Melina Merkouri, Jacques Lacarrière... « *On sortait acheter le journal, ils étaient tous là, sur le port* », se souvient Eucharis qui vient en vacances ici depuis plus de cinquante ans. Des Anglais s'installent définitivement. L'armateur Niarkos achète l'îlot en face. Et notre compatriote romancier Michel Déon tombe lui aussi sous le charme et écrit *Le Balcon de Spetsai*. Aujourd'hui, les Athéniens continuent de la fréquenter le week-end pratiquement toute l'année et, l'été, ils investissent leurs maisons de famille pour la saison, tandis que quelques acteurs français se sont entichés de la belle. Mais l'histoire de Spetses tient plus de la légende que du roman. Il y a près d'un siècle, Sotirios Anargyros, enfant du pays, tomba amoureux de Spetses et acheta



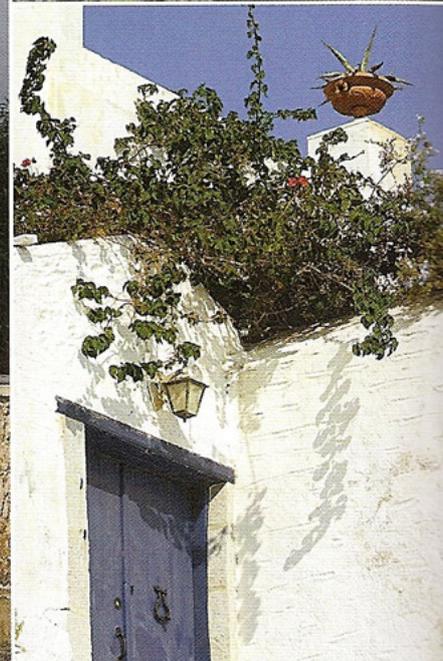
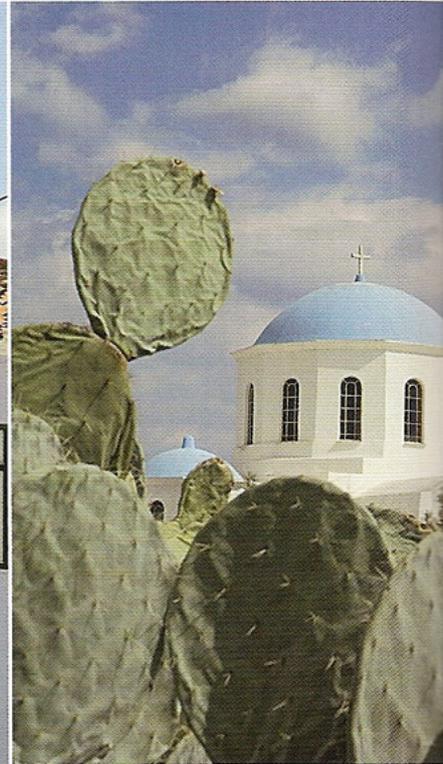
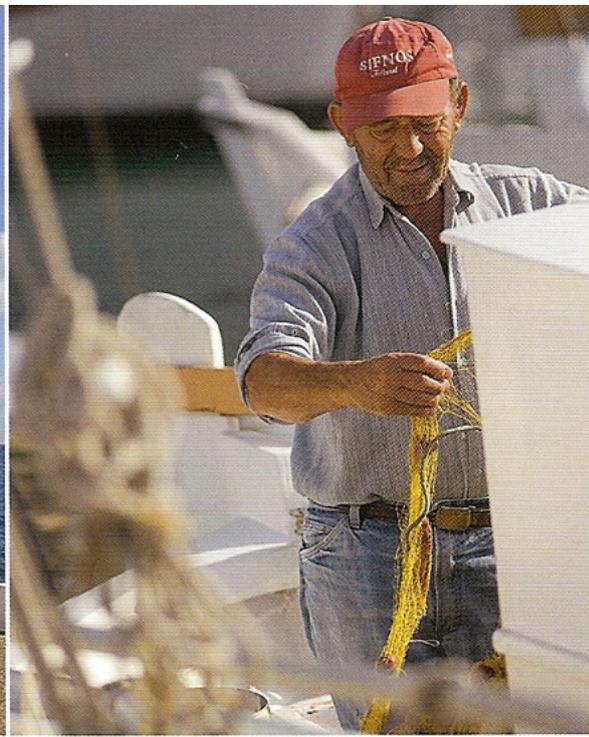
la quasi-totalité de l'île, déjà connue dans l'Antiquité sous le nom de Pityoussa, qui signifie « plantée de pins ». Pour que les habitants puissent poursuivre la fabrication des caïques et autres navires pour le commerce, il augmenta encore sa surface boisée. A sa mort, il fit don de cette île verte à sa population, à la condition que les nouvelles construc-

tions ne puissent s'élever qu'en lieu et place des anciennes. Un siècle plus tard, fidèles à leur bienfaiteur, les îliens respectent toujours son testament. Christos Orloff, propriétaire du ravissant Orloff Resort, l'adresse secrète par excellence que l'on se passe de bouche à oreille, est l'héritier de cette histoire d'amour entre un peuple et son île. Instigateur d'un nouvel art de vivre à Spetses, Christos est aussi un descendant de ses lignées de capitaines. L'Orloff Resort, c'est une histoire de famille ! Le plus jeune des Orloff, Vassilis, hérite de l'Old Mansion, datée de 1865. Le cadet Andonis se fait construire une maison dans la propriété familiale (il est aussi à la tête du Throubi, le bar le plus couru de l'île). Enfin Christos, l'aîné, hérite du champ d'oliviers centenaires attenant. En 2004, avec le concours de l'architecte Elisa Manolas, il décide d'y bâtir un petit hôtel de charme dans le prolongement et le respect absolu de l'architecture d'origine. A tel point que l'on jurerait qu'il a toujours été là, au même titre que la superbe Old Mansion. Dans le même esprit, il construit aussi la Superior Residence, une maison à louer dans son intégralité. Il confie la barre de l'ensemble, une sorte





La piscine, accessible à tous les clients de l'Orloff Resort, se trouve à l'aplomb de la Superior Residence. Chaises dessinées par Ron Arad pour Vitra.



**PALETTE DE BLEUS
ET DE BLANCS**

mais un bleu très doux
et céleste, le fameux
bleu de Spetses.
Scènes de vie quotidienne
sur le port, haltes pour
un café frappé ou un
apéritif au restaurant
Orloff (cf. dessus et
page de droite) et balades
à la découverte des
maisons d'armateurs.